

L'auteur a ajouté un surcroît d'attrait à son ouvrage, en l'ornant d'une série de 23 planches entièrement inédites, dont les cuivres originaux sont en sa possession. Cette suite gravée par Alexandre Blanco, a été composée, vers la fin du siècle dernier, par Isidoro et Antonio Carnicero, qui ont traité d'une façon intéressante les principales scènes du roman. Deux portraits superbes de Cervantès, exécutés également par Blanco, d'après Alenza, servent de frontispice à cette iconographie.

Il est bon de donner par quelques chiffres une idée de la diffusion du chef-d'œuvre de Cervantès. Le volume parut en 1605. On a publié depuis lors, 1.324 éditions différentes, dont 528 en espagnol, 334 en anglais, 179 en français, 99 en italien, 84 en portugais, 45 en allemand, 18 en suédois, 9 en polonais, 8 en danois, 6 en russe, 5 en grec, 4 en catalan, 3 en roumain, 1 en basque et 1 en latin. L'œuvre de Cervantès est surtout répandue chez les peuples de l'Europe méridionale. On remarquera toutefois que l'Angleterre occupe le deuxième rang dans la liste ci-dessus.

ITALIE. — *Les Exultet*. — L'hymne dit *Exultet*, du mot par lequel elle commence, et qui se chante le Samedi-Saint pour la bénédiction du cierge pascal, a donné naissance dans le milieu de l'Italie, du x^e au xiii^e siècle, à une classe de manuscrits d'un intérêt très spécial : ce sont des rouleaux écrits en caractères lombards, décorés le plus luxueusement possible de miniatures que les fidèles pouvaient admirer à mesure que le diacre déroulait le *volumen* en le lisant. M. Schlumberger a mis sous les yeux de l'Académie des Inscriptions des photographies de trois de ces *Exultet*, communiquées par M. Bertaux, membre de l'Académie fran-